

PHOTOS PETER MOSIMANN



Elle travaille vite et avec beaucoup de précision: Marie-Claire Ramseier remplit les comptoirs réfrigérés aux caisses.

Les pauses aussi font partie du travail en commun.

# Engagement pour la communauté

En tant qu'employeur moderne, le groupe Coop assume la responsabilité de plus de 90 000 collaborateurs. Dans le respect de la tradition coopérative, les plus vulnérables aussi sont intégrés: main dans la main contre l'exclusion.

TEXTE MARTIN WINKEL

Mardi, peu après 8 heures, les premiers clients sillonnent les allées de l'hypermarché Coop de La Maladière Centre, à Neuchâtel, tandis que quelques collaborateurs remplissent les rayons. Jusque-là, rien d'inhabituel.

## Investis et au cœur de l'action

Pourtant, les personnes que nous croisons en plein travail sont hors du commun, comme par exemple Marie-Claire Ramseier. Elle remplit les comptoirs réfrigérés des caisses de boissons rafraîchissantes en veillant scrupuleusement à ce qu'elles soient bien alignées, avec le nom de la marque bien visible. «C'est comme il faut», constate la collaboratrice de 54 ans. Elle est si rapide que le photographe peine à la suivre. Dans un sourire, elle répète le mouvement pour la caméra, tout en s'excusant: «Je travaille toujours comme ça.»

On devine à sa manière de s'exprimer que Marie-Claire a un handicap. Membre d'un groupe de huit personnes accompagnées par la fondation Les Perce-Neige, elle est à l'ouvrage du lundi au vendredi. Même si elle n'est pas engagée par Coop, c'est avec une grande fierté qu'elle porte la tenue des «vrais» collaborateurs, qui voient cela comme une évidence: «Ce sont de véritables collègues», souligne Bruno Pereira (37 ans), l'adjoint-gérant des lieux.

Ce projet (*lire l'Acte ci-dessous*) existe chez Coop depuis déjà 20 ans en Suisse romande et s'est entre-temps étendu à

d'autres régions du pays. Cette année, ce sera au tour de la région de vente de Berne. Didier Chappatte (58 ans), maître socio-professionnel à la fondation Les Perce-Neige, qui encadre le groupe à Neuchâtel, estime que ce type d'intégration dans le marché du travail est très important: «Quand ils voient que leur plan opérationnel est affiché à côté de celui de tous les autres, cela renforce leur estime personnelle.»

Il existe en outre quelques formations pour les personnes prises en charge, qui sont reconnues par Insos, l'association des prestataires de services pour les personnes en situation de handicap. Ainsi, Michaël Koller (31 ans) → Page 72



Michaël Koller (à droite) vérifie les stocks sur le terminal mobile. En cas de besoin, Didier Chappatte lui prête main-forte.

## ACTE N° 122

Travail pour tous

Dans le cadre du projet Intégration Handicap, plusieurs personnes souffrant de handicap se partagent un poste dans un supermarché Coop. Un expert externe les soutient dans leur travail et dans leur relation avec leurs collègues et la clientèle.

[www.des-paroles-aux-actes.ch/122](http://www.des-paroles-aux-actes.ch/122)



→ peut, en toute autonomie, vérifier les stocks dans l'entrepôt avec le terminal de données mobile quand il constate qu'une variété de chips manque en rayon. Et il le fait avec beaucoup de savoir-faire. Rien d'étonnant, vu son expérience: «Je travaille chez Coop depuis une bonne dizaine d'années», nous explique-t-il.

#### Un pas vers l'avenir

A l'aube de la vie professionnelle, Youhannes Tesfamariam (22 ans) est un jeune homme originaire d'un petit village d'Erythrée qui a fui son pays et a rejoint la Suisse à l'âge de 16 ans. Quand, après un long périple à travers l'Éthiopie, le Soudan, la Libye et l'Italie, il fut arrêté à la douane de Chiasso (TI), il ne savait pas où il était: «Les policiers m'ont dit que j'étais en Suisse.»

Complètement livré à lui-même et avec de grosses lacunes linguistiques, il n'avait absolument aucune chance de trouver un apprentissage. Mais c'était

sans compter sur le coup de fil d'une collaboratrice de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière: «Elle m'a raconté que je pouvais faire une préparation à une formation ici.» C'est ainsi que l'automne dernier, Youhannes Tesfamariam a intégré Coop, où ce fameux préapprentissage d'intégration est proposé depuis 2018 (lire l'Acte ci-dessous).

La préparation à l'entrée en formation professionnelle initiale dure un an. Le jeune Erythréen a dû apprendre beaucoup de choses, mais il savait que son avenir était en jeu: «Un jour, j'aimerais être un bon travailleur et fonder une famille.» Dans le même temps, il a apporté son aide à Tavolino Magico, la branche tessinoise de l'organisation Table couvre-toi, qui sauve de la destruction des denrées alimentaires impeccables et les distribue aux personnes vivant dans la précarité. Francesco Ruberto (56 ans) l'a ensuite pris sous son aile chez Coop. «Ça m'a beaucoup plu à la logistique. Mes collègues de travail étaient super. Francesco Ruberto est tout simplement un homme très bien.»

L'énorme engagement des deux parties a porté ses fruits: aujourd'hui, Youhannes Tesfamariam a son contrat d'apprentissage en poche. Désormais, il se réjouit de réaliser sa formation de logisticien à Castione (TI) → Page 74

#### ACTE N° 405

##### Aide à l'entrée dans la vie active

Coop met en place un environnement de travail au sein duquel les collaborateurs sont traités équitablement et disposent tous des mêmes chances et droits. Les préapprentis-sages d'intégration existent depuis 2018 pour les réfugiés ou les immigrés. Ils préparent à la formation initiale dans le commerce et la logistique ou à un accès direct au marché du travail.

 [www.des-paroles-aux-actes.ch/405](http://www.des-paroles-aux-actes.ch/405)

Après le préapprentissage, Youhannes Tesfamariam commence sa formation à Castione (TI).



Francesco Ruberto (ci-dessous à gauche) a accompagné le jeune Erythréen dans son parcours vers la logistique.



#### RESPONSABILITÉ SOCIALE

Une partie de la stratégie en matière de développement durable

##### L'homme toujours au centre de l'attention

Le développement durable est profondément ancré dans les statuts et les lignes directrices de Coop depuis 1973. Avec sa stratégie actuelle en matière de développement durable pour les années 2022 à 2026, le groupe Coop contribue à atteindre les objectifs de développement durable des Nations unies. L'approche de Coop repose sur trois piliers:

- **Assortiments durables**
- **Protection du climat et de l'environnement**
- **Collaborateurs et société**

Les projets d'intégration, présentés ici, font partie du pilier 3, parmi bien d'autres enga-

gements. En tant qu'employeur, Coop encourage, par exemple, la formation initiale et continue; la diversité et l'égalité des chances, ainsi que la santé au travail. La coopérative assume sa responsabilité sociale notamment au travers du Parrainage Coop pour les régions de montagne ou de partenaires stratégiques, comme la Croix-Rouge suisse (CRS). Et avec la Journée de la bonne action, Coop soulève, année après année dans toute la Suisse, une vague d'enthousiasme pour l'engagement bénévole.





Les pièces des anciennes montres sont triées, recyclées ou éliminées de manière appropriée, notamment la pile.



Le démontage des montres demande de la patience, de la dextérité et des outils spéciaux.



Ici, il n'est pas seulement question de recyclage: Roman Traber est content d'avoir trouvé une nouvelle fonction chez BSB Spektrum.

### ACTE N° 136

#### Engagée pour les institutions sociales

Afin de permettre aux personnes en situation de handicap d'avoir un emploi utile et un poste de travail sûr, Coop collabore dans toute la Suisse avec plus de 50 institutions et fondations.

[www.des-paroles-aux-actes.ch/136](http://www.des-paroles-aux-actes.ch/136)

→ et d'intégrer l'école professionnelle. «Pour mieux connaître la langue, je regarde des films en italien», nous confie-t-il. Et il ne tardera sans doute pas à apprendre l'allemand car il souhaite rester chez Coop après son apprentissage: «Je pourrai travailler dans d'autres régions. Je ne sais pas pourquoi, j'aime la Suisse alémanique. J'y ai rendu visite à des amis et ça m'a beaucoup plu!»

#### Le démontage du temps

Dans cette région, nous découvrons un autre projet d'intégration qui allie idéal-

ment recyclage et thérapie. L'idée est simple: beaucoup de personnes possèdent d'anciennes montres qui ne fonctionnent plus et qui ont atterri au fond d'un tiroir. Démontez ces montres, triez les différents matériaux et les éliminer n'est pas rentable. Pourtant, il y a chez BSB Spektrum à Bâle, des personnes atteintes de troubles psychiques qui se chargent volontiers de cette tâche. Roman Traber (49 ans) est l'une d'entre elles. A l'école, il avait déjà des difficultés et il a suivi son apprentissage chez BSB. L'entreprise de la Bourgeoisie de la

ville de Bâle propose, entre autres, des postes pour les personnes en situation de handicap. «Pendant un temps, j'ai travaillé dans le recyclage, se souvient-il. Et j'ai toujours eu plaisir à démonter des appareils électriques en petites pièces.» Une crise existentielle l'a ensuite complètement déstabilisé, au point de l'empêcher de travailler normalement. C'est donc, pour lui, une aubaine d'avoir retrouvé un poste chez BSB Spektrum, afin de travailler sans stress et, de préférence, en silence. Son travail lui offre la structure du quotidien dont il a besoin, Roman Traber le dit lui-même.

Grâce à la collaboration avec Christ Montres & Bijoux, la filiale de Coop qui propose à sa clientèle dans toute la Suisse l'élimination gratuite des montres, Roman Traber et ses collègues ont de quoi faire. Son expérience acquise dans le recyclage électrique lui est bénéfique, tout comme la patience et la dextérité dont il fait preuve: «Les montres simples sont faciles à ouvrir quand on coince le boîtier dans l'étau. Pour les modèles plus chers, c'est plus compliqué. Il faut des outils spéciaux», explique le bricoleur. Quand il démonte les vieilles montres, il a tout le temps du monde. Et on dit que le temps guérit les blessures, les siennes peut-être aussi. •

## «Les deux parties sont gagnantes»

Luc Pillard (49 ans), responsable des ressources humaines Coop, explique ce que la diversité et l'égalité des chances signifient.

#### L'intégration professionnelle vous tient à cœur. Pourquoi?

En tant que responsable des ressources humaines, j'ai accompagné ce projet en Suisse du Nord-Ouest/Suisse centrale et dans la région de Zurich et fait avancer sa mise en œuvre. Et je suis d'autant plus heureux que nous puissions désormais proposer de tels emplois dans toute la Suisse.

#### Quel profit pour Coop?

Les deux parties sont gagnantes! Pour les personnes en situation de handicap, il s'agit surtout de reconnaissance et de perception: elles portent la même tenue que les collaborateurs de Coop, reçoivent une carte de rabais au personnel, font partie de l'équipe et participent évidemment au repas de Noël. Pour les organisations qui les accompagnent, leur intégration dans le marché du travail est inestimable. Pour Coop, en sa qualité d'employeur, le changement de perspective qui en découle est lui aussi important.

#### Qu'entendez-vous par là?

Durant une semaine, certains gérants et gérantes peuvent travailler en tant que responsable de groupe dans une institution pour personnes en situation de handicap. Ils apprennent à s'occuper de ces personnes en dehors de leur environnement habituel. Cela leur sert dans l'exécution de leurs fonctions de direction en magasin.

#### Selon vous, où se situent les limites à cette intégration?

Tous les postes dans le commerce de détail ou la logistique ne sont pas adaptés, une planification minutieuse est essentielle. D'autre part, avec notre partenaire Pro Infirmis, nous souhaitons optimiser l'accessibilité dans les magasins, partout où c'est possible, pour nos collaborateurs, mais également pour notre clientèle. •



PHOTO DR

**Luc Pillard**  
Responsable des ressources humaines Coop